

Histoire de ZHENG Zhisheng, un témoin de la Révolution culturelle

Séquence 1. Introduction

En juillet 2015, M. ZHENG Zhisheng, commandant de funérailles et témoin des affrontements de Chongqing pendant la Révolution culturelle, nous emmène sur les lieux de mémoire de ces tragiques événements et témoigne.

L'histoire du captif Kang Shuiyun

« En 1967, sur le champ de bataille de Daping, nous avons capturé un jeune homme du nom de KANG Shuiyun. Il faisait partie de la Faction des Fan Dao Di, « Rebelles jusqu'au bout ». Nous ne lui avons pas dit que nous étions ses adversaires et que nous faisons partie de la Faction 815 mais nous lui avons fait croire que nous étions de la même faction que lui. Donc M. Kang a beaucoup parlé. Il a évoqué son rôle important dans la Faction des « Rebelles jusqu'au bout », dit qu'il avait tué un grand nombre de ses ennemis, donc de nos combattants, pour se venger et qu'il combattrait toujours la Faction 815. Lors de la capture de M. Kang, nous avons également arrêté deux autres personnes, un ancien officier de la logistique du parti nationaliste CHEN Buxiu, et la femme du secrétaire du district de Sha, HE Chaolian. Je les ai emmenés dans le bâtiment d'enseignement N° 7 de notre université de Chongqing puis le lendemain, je les ai libérées. Par contre, M. Kang a été interrogé et ses paroles ont été enregistrées pour servir de preuve. Beaucoup de membres de la Faction 815 ont écouté cet enregistrement et ont ressenti une très grande colère. XIAO Yuanjian, fils de l'adjoint au maire de Chongqing, surnommé le Bandit Xiao, et WEI Yongfu, professionnel de tir, sont allés prendre une arme auprès des forces armées 301, installées dans les locaux de l'université. Ils m'ont alors donné la mission d'aller chercher le prisonnier, de lui annoncer qu'il allait être libéré et de le placer sous cet arbre là-bas. Ensuite, je devais attendre pour m'occuper de son cadavre. J'ai vu M. Kang debout sous cet arbre, de l'autre côté de la route, et Wei, qui se tenait ici, lui tirer une balle dans la tête ; Bang !

Titre :

Histoire de ZHENG Zhisheng, un témoin de la Révolution culturelle

Contexte :

En mai 1966, afin de reconquérir le pouvoir, Mao Zedong a lancé la Révolution culturelle en manipulant la jeunesse de son pays. Pour répondre à l'appel du Président Mao, les groupes radicaux, qui comprenaient les collégiens, les lycéens et les étudiants, se sont organisés et ont donné naissance

aux Gardes rouges. Le 15 août 1966, à Chongqing, ville du centre-ouest de la Chine très connue pour son importante industrie de l'armement lors de la guerre froide, les premiers Gardes rouges créèrent la « Faction 815 » qui s'opposait aux autorités de Chongqing. Elle était constituée en grande partie par des étudiants de l'Université de Chongqing et des ouvriers des usines de Chongqing. Début 1967, la Faction 815 a pris le pouvoir politique à Chongqing. Une partie de la faction, oubliée lors de la distribution des pouvoirs, a alors créé une faction rivale encore plus révolutionnaire, les Fan Dao Di, « Rebelles jusqu'au bout ». Pendant les trois mois de l'été 1967, les deux factions rivales se sont affrontées à coups de canons et de mitrailleuses. Au moins 1170 jeunes fanatiques se sont entretués à Chongqing, la plupart appartenant à la Faction 815. Un certain nombre d'entre eux ont été enterrés par M. Zheng Zhisheng, maître des corps et ancien étudiant de Université de Chongqing.

Séquence 2. La mort du directeur de l'Université de Chongqing, Zheng Siquan

Sur la place Siquan, à l'Université de Chongqing, se trouve une statue érigée en mémoire du directeur M. Zheng Siquan, mort au début de la Révolution culturelle. En septembre 1962, Zheng Shengzhi, 19 ans, est entré à l'université. De son village natal, depuis 5 ans, c'était le premier à devenir étudiant. Dans sa biographie inédite, il raconte comment, à leur première rencontre, M. Zheng Siquan a tout de suite remarqué que sa chaussure était tellement usée que le gros orteil en sortait. Le lendemain, M. Zheng lui faisait livrer une paire de chaussures neuves. Longtemps après, avec beaucoup d'émotion, M. Zheng Shengzhi raconte que « C'est en souvenir de cette paire de chaussures que j'ai participé aux affrontements et à la Faction 815 ».

M. Zheng Siquan a été le sixième directeur de l'université de Chongqing, entre juillet 1956 et sa mort en août 1966 alors qu'il est toujours en fonction. En mai 1966, après le début de la Révolution culturelle, les autorités de Chongqing ont pris modèle sur ce qui se passait dans la capitale Pékin, et ont alors lancé une grande vague d'opposition aux « ennemis » du Parti et du socialisme. Fin juillet 1966, un groupe de représentants des autorités de Chongqing s'est installé dans l'université où M. Zheng Siquan, grand intellectuel sans position, était directeur. Il fut alors désigné comme le premier représentant de l'opposition.

« Le 2 août 1966, à 5h20 du matin, M. Zheng, emprisonné secrètement à Songpolin, hôtel de l'université qui accueillait les invités scientifiques, s'est suicidé. Innocent, il ne supportait plus les trahisons et les accusations injustifiées. Il a utilisé une lame de rasoir pour se trancher la gorge. J'ai personnellement vu le mur où tout le sang avait jailli. Les étudiants et enseignants qui soutenaient M. Zheng ont pensé qu'il avait été tué par le groupe de représentants installé dans l'université. Cet événement tragique a semé la haine contre les autorités de Chongqing ».

Séquence 3. La création de la Faction 815

Le 15 août 1966, plusieurs milliers d'étudiants et enseignants de l'université de Chongqing se sont rendus dans une autre université, l'école normale de Chongqing, pour débattre avec les autorités et leurs alliés. Ceux-ci les ont surnommés les « rebelles » parce qu'ils se sont opposés à leurs pouvoirs. C'est le premier grand événement depuis le début de la Révolution culturelle dans les universités de Chongqing. Par la suite, « les rebelles », qui ont considéré que le 15 août 1966 était une date marquante, ont constitué une organisation opposée aux autorités, appelée Faction 815.

La Faction 815 a proclamé deux slogans :

La tête peut être coupée, le sang peut couler, la pensée de Mao ne sera jamais abandonnée ;

On peut être frappé, on peut être brutalisé, on ne baissera jamais la tête jusqu'à la mort.

Ces slogans ont été diffusés sur des affiches, les Dao Zibao (grande affiche publique) et des banderoles. Et le 6 septembre 1966, les membres de la Faction 815 ont déployé deux grandes banderoles avec ces deux slogans sur le monument « Liberté », dédié aux morts et situé au centre ville de Chongqing.

Les Gardes rouges du Conservatoire central de musique de Pékin ont aussi composé un chant sur la base de ces deux slogans intitulé « La valeureuse bataille des révolutionnaires 815 ». Il est alors devenu l'hymne de la Faction 815.

Ici, je voudrais vous chanter une strophe de cette chanson. Je n'exalte pas ces paroles mais je veux juste remettre en mémoire cette période du passé. A l'époque, cette chanson stimulaient les jeunes Gardes rouges qui faisaient partie des rebelles de Chongqing. Je vous la chante :

Les Paroles de la chanson « La valeureuse bataille des révolutionnaires 815 » :

815, les révolutionnaires, se battent courageusement,

on peut être frappé, on peut être brutalisé, on ne baissera jamais la tête jusqu'à la mort.

815, les révolutionnaires, se battent courageusement,

la tête peut être coupée, le sang peut couler, la pensée de Mao Zedong ne sera jamais abandonnée.

Séquence 4. La division interne des rebelles

Sept mois après le début de la révolution, les premiers conservateurs se sont effondrés. Qui sont ces conservateurs ? Ce sont les personnes qui s'étaient opposées au mouvement de la Révolution culturelle. Ils voulaient protéger les dirigeants en place et pensaient que les rebelles voulaient renverser le Parti communiste chinois. En fait, cette génération de conservateurs aimait et soutenait profondément le Parti communiste.

Cependant, les rebelles défendaient un autre point de vue. Ils pensaient qu'ils répondaient à l'appel de Mao et qu'ils devaient poursuivre la révolution sous la dictature du prolétariat. Ils jouaient un rôle de protecteur du pays rouge sous la direction du Parti communiste. Les rebelles avaient

vraiment peur que les capitalistes gagnent le pouvoir en Chine. Ainsi, les premiers conservateurs et les rebelles entraient souvent en conflit sur des positions incompatibles.

En janvier 1967, à Shanghai, les rebelles ont pris le contrôle du journal de Wenhui, un journal de Shanghai très influent et à grand tirage. Cet événement, appelé "la tempête de janvier", a ouvert les hostilités, créant une nouvelle tendance dans toute la Chine, « être rebelle ».

En janvier 1967, après la prise de pouvoir des rebelles à Shanghai, le Comité central du PCC et le Président Mao se sont exprimés clairement en soutien aux rebelles. Immédiatement, les premiers conservateurs se sont effondrés. A Chongqing, après leur prise de pouvoir, les rebelles de la Faction 815 se sont scindés rapidement en deux factions rivales en raison de différends lors de la répartition du pouvoir. Un groupe des membres des rebelles, avec Luo Hongbing, Huang Lian et Deng Changchun etc, a organisé une nouvelle faction de « Rebelles révolutionnaires », le Fan Dao Di, c'est-à-dire « Rebelles jusqu'au bout », s'opposant aux « Rebelles conservateurs » (la Faction 815).

Séquence 5. La mort d'ouvriers, prélude aux affrontements de Chongqing

Le 1er juillet 1967, le groupe militant « Rebelles jusqu'au bout » a voulu élargir sa zone d'influence dans le district de Beipei. Il a alors décidé d'attaquer l'usine de textile n°5 de Chongqing, anciennement Daming pendant la guerre sino-japonaise, quartier général de la Faction 815. Lors de l'assaut, Mme DENG Shurong, âgée d'une trentaine d'année, a voulu défendre la chaudière de l'usine. Elle a pris trois coups de couteau dans la poitrine, le ventre et la jambe perdant beaucoup de sang. Mme ZHOU Fangying, 37 ans et enceinte de quatre mois, a quant à elle reçu un coup de couteau dans le ventre. Ses cris insoutenables ne pourront jamais être oubliés. Deux autres ouvriers sont également morts dans cet assaut. Ces actions violentes ont déclenché les affrontements de Chongqing.

Le 3 juillet 1967, dans l'après-midi, les membres du quartier général de la Faction 815 ont transporté les cinq corps des victimes à l'université de Chongqing (s'est ajouté le corps d'un étudiant mort pendant la manifestation). « Que fait-on avec les corps ? » Le soir, nous avons construit rapidement, sur la place de la Faction 815 située au bord du lac « La Démocratie », huit chambres funéraires en brique. Alignées l'une à côté de l'autre, elles servaient à entreposer les corps provisoirement. A l'époque, ces pièces gardaient bien la fraîcheur. Maintenant, ces pièces n'existent plus et à leur place on trouve un stade omnisport.

Lorsque les corps de Mme Zhou Fangying et des autres victimes sont arrivés, ils ont été installés dans la première chambre funéraire. Ici, se trouvait cette première chambre funéraire. A l'intérieur, nous y avons construit un grand bassin rempli de formol.

A l'époque, à Chongqing, beaucoup d'usines qui fabriquaient des produits en plastique et qui utilisaient le formol en grande quantité, nous en ont donné. La population n'avait alors pas conscience que le formol était nocif pour la santé. En effet, l'odeur très forte du formol piquait les yeux et

provoquait des irritations nasales. Les cinq corps ont été placés dans le bassin entièrement rempli de formol et fermé par une immense vitre. « A quoi cela servait-il ? » D'abord, pour conserver les corps, ensuite pour exposer ces victimes aux membres de la Faction 815 et enfin pour dévoiler les actions violentes des « Rebelles jusqu 'au bout » qui tuaient nos camarades.

Séquences 6. M. ZHENG nommé maître de corps

Le formol n'était pas suffisant pour conserver les corps qui pourrissaient de l'intérieur. Six jours après, ils se décomposaient. Par exemple, sur le corps de la femme enceinte, du gaz sortait de sa grande blessure et on apercevait même les petits cheveux du fœtus. C'était pitoyable et ce spectacle a provoqué la grande colère des membres des 815 qui n'a pu être contenue.

Le 7 juillet 1967, je m'apprêtais à quitter l'université et à rentrer dans mon village pour fuir les affrontements qui s'aggravaient. HUANG Shunyi, un étudiant de la même promotion que moi et responsable principal de la Faction 815, m'a alors ordonné de m'occuper des cinq cadavres. Il m'a dit que « A cause de la chaleur et du traitement insuffisant, on ne pouvait plus les conserver. Camarade, tu es quelqu'un de sérieux, courageux, travailleur et tu n'as pas peur de te salir. Tu vas t'en occuper. On n'expose plus les corps. Tu les sors, tu achèteras des cercueils en bois, tu creuseras des trous à l'extérieur du bâtiment d'enseignement n°2 et tu les enterreras ». J'ai accepté parce que je n'avais pas le droit de dire non. J'ai rempli cette mission et j'ai du travailler avec quatre prisonniers qui venaient de l'École normale du Sud-ouest de Chongqing. Puis, j'ai traité les corps et les ai enterrés là-bas.

A partir de cette date-là, les camarades de M. Zheng l'ont surnommé « le commandant des funérailles » puis « le maître des corps ».

Dans sa biographie inédite, M. Zheng a précisé les tarifs de traitement d'un corps. « Je suis allé chercher M. Wang Yinshan, embaumeur, qui travaille rue de Hanyu près de l'école de médecine. Pour traiter un corps récemment arrivé, son tarif est de 10 Yuan. Pour un corps plus ancien ou abîmé, comme celui de Mme Zhou, le tarif est de 20 Yuan. Il faut encore compter 10 Yuan pour habiller les corps et 10 Yuan pour le transport, soit en tout 30 ou 40 Yuan. A l'époque, le salaire mensuel moyen à Chongqing est de 12 Yuan. » En règle générale, les frais d'enterrement sont remboursés par l'université. Mais devant le très grand nombre de corps à traiter et pour éviter un coût trop important, le chef de la Faction 815 de l'université de Chongqing a choisi de confier ce travail très laborieux à un étudiant.

Image : Tarifs des traitements des corps dans les années 1960 à Chongqing

Nettoyage et enveloppement du corps : 10 Yuan, ou 20 yuan pour un corps plus ancien ou abîmé

Habillement du corps : 10 Yuan

Transport du corps : 10 Yuan

Au total : 30 ou 40 Yuan

La dépense mensuel moyen de l' étudiante de Chongqing à cette époque : 12 Yuan

Séquence 7. Le quotidien du travail du Maître de corps

Lors des affrontements de Chongqing, les chambres funéraires se trouvaient à cet endroit derrière, entre le muret en pierre et le bord du trottoir, où maintenant des arbres sont plantés. Les huit chambres funéraires en brique étaient construites ici. Là-bas, il y avait une forêt de camphre, avec un chemin qui menait au dortoir des étudiants. Les voitures qui livraient les corps venaient par ce côté sur cette place. Ensuite, les corps étaient transportés dans les chambres funéraires. Quand il y avait beaucoup de cadavres, on les répartissait dans les huit chambres. Quand il y en avait moins, on les traitait dans la chambre la plus proche.

Le traitement du corps

Nous avions toutes sortes de corps à traiter : des morts récents de moins de vingt-quatre heures, des corps plus abîmés. Pour les corps récents, il fallait injecter le formol. Le seau rempli de formol était suspendu sous le toit à une hauteur de trois mètres, pour avoir plus de pression dans le tuyau. Pour conserver un corps, il fallait quatre litres de formol mélangés à quatre litres d'eau, soit au total huit litres. Le liquide rentrait dans le corps par l'artère fémorale, arrivait jusqu'au cœur, qui le diffusait ensuite dans les différents organes. C'était ainsi. Pour les corps plus abîmés, il fallait les envelopper avec de la soie blanche pour en faire un linceul.

L'habillement du corps

Si le corps était en bon état, nous nous chargions de le vêtir. En général à l'époque, les membres de la famille pouvaient amener des vêtements. Sinon, on l'habillait avec un costume des Gardes rouges, mais aussi avec des brassards rouges, le chapeau des Gardes rouges, et parfois même on épinglait les badges du Président Mao sur les vêtements. Mais au moment de l'enterrement, ces badges étaient retirés puisque symboliquement on ne pouvait pas enterrer le Président Mao.

Le transport du corps

Pour les cadavres qui étaient bien traités, nous les transportions dans les dernières chambres. Ensuite, les institutions ou les entreprises où les victimes travaillaient ou étudiaient envoyaient une voiture. Nous demandions alors aux prisonniers de mettre les corps dans la voiture. Ensuite, elle partait, tournait au Lac de la démocratie puis allait au Parc Shaping où ils étaient enterrés. C'était ainsi que cela se passait dans les chambres funéraires où je travaillais.

Séquence 8. L'aggravation du conflit à Chongqing

En Chine, Chongqing occupait le premier rang de l'industrie d'armement, comptant dans la ville-même d'importants arsenaux. Les étudiants et les adolescents de centaines d'institutions scolaires (universités, écoles techniques, lycées, collèges) de la ville sont montés au front de la Révolution culturelle. Autour des zones de Daping et Yangjiaping, on trouvait de très grandes entreprises et usines d'armement ainsi qu'un grand nombre d'écoles comme l'École du pétrole, l'École technique du 1er mai, le Lycée n°20, l'École d'ingénieur, l'École industrielle de Chongqing, la Faculté de médecine, l'École de l'acier, l'École d'électricité, etc. Les forces des deux factions, la Faction 815 et les « Rebelles jusqu'au bout », étaient très présentes sur le site. Elles se croisaient très souvent et la plupart du temps s'opposaient, constituant ainsi le principal champ de bataille de Chongqing.

En mai 1967, les conflits entre la Faction 815 et les « Rebelles jusqu'au bout » se sont aggravés : au début, les deux factions s'affrontaient par haut-parleurs, puis chacune d'elle a attaqué les voitures de propagande et les stations de radio de l'autre. D'une bataille verbale, les factions sont passées à des actions plus violentes avec l'utilisation de pierres, de bâtons, de tiges de forage et autres « armes blanches ».

A partir de juin 1967, les organisations qui faisaient partie des deux factions ont commencé chacune à constituer et équiper leur propre force de combat comme une véritable structure de commandement militaire. Elles ont également commencé à rassembler, voire fabriquer elles-mêmes, des armes comme des mines, des canons à eau, des lance-flammes, des obus, des grenades, etc.

L'affrontement du 25 juillet 1967 à l'École industrielle de Chongqing

C'est en date du 25 juillet 1967, à Hualongqiao sur le site de l'École industrielle de Chongqing, que le conflit s'est aggravé. En effet, des armes provenant des forces armées comme les mitrailleuses et les fusils semi-automatiques ont été utilisées.

La cause de l'affrontement

Le 24 juillet, les combattants de la Faction 815 ont été arrêtés, dépouillés, emprisonnés et torturés par les « Rebelles jusqu'au bout ». En effet, les rebelles contrôlaient le seul accès au centre ville sur le site de l'École industrielle. Lorsque les membres de la Faction 815 passaient à cet endroit, ils étaient souvent agressés par leurs ennemis. Ils ont alors décidé de se battre pour reconquérir l'école.

Le déroulement de l'affrontement

Le 25 juillet au matin, la Faction 815 a envoyé ses troupes formées de Gardes rouges et de

forces de combat. Ils n'ont utilisé à ce moment-là que des tiges de forages, des armes blanches, pour attaquer la faction rivale de l'École industrielle. Par contre, en face, les « Rebelles jusqu'au bout » de l'École, montés tout en haut du bâtiment, s'étaient armés de quatre revolvers et ils ont tiré. Zhang Quanxing, étudiant en troisième année en formation Mines à l'Université de Chongqing, a été tué dans la fusillade.

L'assassinat du photographe TANG Shijie

Quand cette nouvelle est parvenue à l'Université de Chongqing, tout le monde a été très choqué. TANG Shixuan était étudiant en troisième année et photographe principal de la Faction 815. Pris de colère, il a saisi son appareil photo et est parti au front avec les autres combattants. Il voulait photographier le franc-tireur qui a tué son camarade. Lorsqu'il l'a repéré, il a alors trouvé la meilleure place pour pouvoir le prendre en photo. Mais avant qu'il ait eu le temps d'appuyer sur le déclencheur, une balle l'a atteint en plein milieu du front. Il est mort sur le coup. Les deux étudiants de l'université de Chongqing ont été les premiers morts de ce conflit.

De puissantes armes militaires utilisées pour la première fois

Alors, pour reconquérir l'École industrielle, deux groupes armés sont rapidement arrivés pour renforcer la Faction 815. Le corps armé du 1er août de l'Usine de Chaoyang était équipé de fusils. De son côté, le groupe de l'École technique du 1er mai a ramené de puissantes mitrailleuses militaires. Ces armes n'avaient jamais été utilisées auparavant, ni dans les affrontements à Chongqing, ni même en Chine. Les « Rebelles jusqu'au bout » ont ainsi été battus. Beaucoup de leurs membres, et au moins 300 étudiants, ont été capturés et transférés sous escorte à l'Université de Chongqing.

N'étant qu'étudiant ingénieur en formation Électricité à l'Université de Chongqing, M. ZHENG Zhisheng a exercé la médecine comme un vrai professionnel pendant une période très particulière de l'été 1967. « Pour moi, le mois d'août 1967 a été la période la plus violente et la plus intense des affrontements de Chongqing. Et elle a été aussi la période où j'ai le plus souffert et qui a été la plus fatigante. Par ailleurs, pour diverses autres raisons, j'ai sombré dans un abîme très profond comme dans un cauchemar ».

Séquence 9. La première injection de formol par M. Zheng, LIANG Ziqiao, une jeune fille qu'il connaissait

LIANG Ziqiao, collégienne en deuxième année au Collège n°20, est morte à l'âge de 15 ans.

Elle a été la première personne que M. Zheng a personnellement traité par injection de formol. En réalité, M. Zheng connaissait bien cette jeune fille. Dans sa biographie, il se souvenait de Liang Ziqiao, petite, blanche et ronde, qui sourirait tout le temps et qui était très dynamique.

Une photo, deux victimes

En 1966, Liang est partie visiter Pékin, capitale de la Chine. Avec deux camarades de classe, elles avaient pris la pose pour une photo sur la Place de Tian'anmen. Elles tenaient chacune à la main *Le Petit livre rouge de Mao Zedong*. Moins d'un an après, au début du mois d'août 1967, les affrontements de Chongqing étaient les plus intenses. Liang étaient allée porter à manger aux membres de la Faction 815 qui surveillaient une position stratégique nommée Qing Shui Chi. En chemin, elle a été tuée près de l'Usine de construction où son père travaillait. Il faut souligner que, quelques jours auparavant, Tang Shijie, photographe qui avait pris le cliché des trois jeunes filles, a été aussi tué par les Rebelles. Son corps fut également traité par le Maître de corps de la Faction 815, M. Zheng.

Le traitement du corps de Liang

Dans sa biographie, M. Zheng a noté en détail le processus d'injection du formol à Liang Ziqiao. « Comme elle était un peu grosse, lorsque j'ai coupé la peau de la cuisse et de l'aîne pour chercher l'artère fémorale, la graisse sous-cutanée mesurait un pouce d'épaisseur. J'ai inséré l'aiguille dans ce que je croyais être l'artère fémorale. J'ai alors ouvert le tuyau en gomme souple contrôlé par une pince. Mais le formol n'a pas pénétré l'artère fémorale et a par contre giclé dans mon œil droit. J'ai ressenti une vive douleur et je suis allé rapidement me nettoyer à l'eau propre. Après un long moment, je n'avais plus de douleur due à la brûlure, mais je ne voyais plus rien avec mon œil droit ».

« Quand le Dr YIN Dejun est arrivé, je me suis rendu compte que ce que je croyais être l'artère fémorale et dans laquelle j'avais inséré l'aiguille, était en fait un nerf. A partir de ce jour-là, j'ai su qu'à l'intérieur de l'aîne où bat l'artère fémorale, on trouve trois tuyaux. Le premier, un blanc et creux, est justement l'artère fémorale. Quand la personne meurt, le cœur s'arrête lentement de battre. Le sang ne rentre plus dans les artères mais reste dans le cœur et les veines. Les deux autres sont le nerf, qui est solide et blanc et la veine, noire et rouge, remplie de sang. Le Dr Yin a lavé mon œil, l'a soigné et a posé un morceau de gaze dessus. Avec seulement l'œil gauche, j'ai ensuite continué l'injection de formol à Liang ».

(Photo : Les funérailles de Liang Ziqiao)

« Le lendemain, le père de Liang est arrivé. Pour qu'il voit sa fille unique une dernière fois, j'ai remonté le corps à la surface du bassin en tirant sur la ceinture. Ses larmes étaient déchirantes et

sa tête a heurté le bassin. Les personnes autour de lui étaient très tristes aussi et ont beaucoup pleuré ».

Séquence 10. La mort de deux captifs et le bombardement de l'Université de Chongqing

« Nous sommes ici à l'intérieur de l'Université de Chongqing, devant le bâtiment d'enseignement scientifique. Dans les années 1960, ce terrain n'était pas aussi grand que maintenant. Là-bas, en-dessous, il y avait une petite clairière. On pouvait traverser par ici et puis descendre par là. Les cinq premières victimes de la Révolution culturelle, dont les deux ouvrières mesdames Zhou FangYing et Deng Shurong, ont été enterrées une première fois à cet endroit. Plus tard, vers la mi-juillet 1967, lorsque les affrontements ont été moins violents, nous avons alors déplacé leur corps au Cimetière du Parc de Shaping pour un enterrement définitif ».

« Donc, ici, il restait cinq trous. C'est à cet endroit que s'est passée une dramatique histoire. Quelle histoire ? C'est l'histoire des deux captifs des « Rebelles jusqu'au bout » qui ont été tués par la Faction 815. Ce soir-là, les forces militaires de l'Usine Jialing située au nord de la rivière ont bombardé le bâtiment d'enseignement n°6 de notre université en utilisant des canons antiaériens de 37 mm. Nous avons entendu "Duang Duang Duang", "Cha Cha Cha". Pourquoi deux bruits différents ? Les rebelles ont lancé des des Munitions traçantes, visibles en pleine nuit. Les étudiants qui étaient juste à côté dans le bâtiment d'enseignement n°7 ne pouvaient pas y rester par peur d'être également bombardés. Ils sont alors vite descendus se réfugier sur la place devant leur bâtiment. Nous avons vu des bombes traverser le ciel et arriver directement sur le bâtiment n°6. Nous avons entendu un premier bruit "Bon Bon Bon", le bruit du canon, qui venait du nord de la rivière. Puis un deuxième bruit "Cha Cha Cha", le bruit de la bombe qui traverse le ciel, et le bâtiment n°6 a explosé. Et ces deux bruits ont continué toute la nuit "Bon Bon Bon", "Cha Cha Cha" ».

« A ce moment-là, nous avons tiré les corps des deux captifs, LI Pingzheng et HE Minggui. Nous les avons jeté par-dessus la balustrade en pierre. Nous n'avons pas pris le temps de les enterrer parce que nous avons fui les bombardements. C'était le 18 août 1967 ».

« Le lendemain, j'ai appelé deux camarades qui m'ont aidé à enterrer les corps dans deux trous, ici et ici. Maintenant tout est bétonné, on ne voit plus rien. Ils étaient à peu près dans cette position-là. Dans ma biographie, j'ai bien décrit toute cette histoire. A chaque fois que je reviens ici, devant la balustrade en pierre, je regarde en bas vers la clairière et je me confesse. J'ai quelquefois pleuré.

Y avait-il un arbre ici ?

Non, cet arbre a été planté après, et il a très vite poussé. Voilà l'histoire de ce qui s'est passé ici ».

Voix off :

Ce n'est pas toute l'histoire du meurtre de Li Pingzheng et He Mingguì, les deux captifs des « Rebelles jusqu'au bout » qui est racontée ici par M. Zheng, mais seulement une petite partie. Le 18 août 1967, pendant un affrontement, ces deux rebelles ont été arrêtés par la Faction 815. Ils ont ensuite été transférés sous escorte aux chambres funéraires pour travailler avec M. Zheng qui en était le responsable. Mais M. Zheng n'a pas accepté de les garder comme assistants. En revanche, les visiteurs des chambres, très en colère contre eux, les ont alors battus violemment. Les deux captifs en sont tombés dans un coma profond. Et M. Zheng les a laissés faire. Le soir, M. Zheng les a sorti et les a mis dans la benne d'une camionnette. Il a laissé les deux captifs à deux ouvriers de l'Usine de Chang'an, TANG Chaoquan et FENG Zhiguo, pour qu'ils se vengent. En effet, la sœur de Tang avait été tuée par les rebelles. Après qu'ils ont été battus à mort, le Maître de corps M. Zheng les a ramenés à l'Université de Chongqing et les a abandonnés à l'endroit dont il a parlé ci-dessus. Plus de deux ans après, M. Zheng a été inculpé par le gouvernement pour cette affaire.

Séquence 11. La vie de M. Zheng après sa fonction de Maître de corps

Fin 1968, l'État a envoyé Zheng Zhisheng travailler à l'Usine n°3 de Karamay, un champ de pétrole situé dans la province de Xinjiang. En juillet 1969, Zheng a été convoqué par l'Université de Chongqing et interrogé au sujet de plusieurs affaires concernant les victimes des affrontements de Chongqing de l'été 1967. Le 26 juin 1970, Zheng a été officiellement arrêté et emprisonné au Centre de détention du district Sha pendant neuf ans. En novembre 1979, il est jugé très tardivement par la Cour populaire du district de Shapingba à Chongqing et accusé d'avoir « commandé, participé, fusillé et battu à mort » six captifs. Il est alors condamné à treize ans de prison. Le 25 juin 1983, il est libéré. Étant un prisonnier modèle, Zheng a été embauché par la prison, celle-là même où il est resté longtemps enfermé. Il a travaillé au département de rééducation de la Prison n°2 de la province du Sichuan jusqu'en janvier 1998. Il a pris définitivement sa retraite en 2003.

Séquence 12. Le nombre de victimes pendant les affrontements de Chongqing

Combien de corps avez-vous traité ici ?

Dans ces chambres funéraires, je me suis occupé d'environ 280 corps que j'ai ensuite enterrés au cimetière de Shaping.

C'est quand même beaucoup, c'était sur combien de mois ?

De juillet à septembre 1967. Il y avait encore des corps qui arrivaient après septembre, mais c'était plutôt en juillet et en août que j'ai énormément travaillé ».

« A votre connaissance, combien de personnes sont mortes dans les affrontements de Chongqing ?

»

« Environ 1700 personnes, ce nombre n'inclut que les morts au centre ville, il ne comprend pas ceux des alentours ».

Séquence 13 : Le bilan chronologique des affrontements de Chongqing en juillet et août 1967

M. Zheng Zhisheng a enregistré, dans l'ordre chronologique, les événements principaux des affrontements de Chongqing de l'été 1967, d'après ses expériences personnelles et celles recueillies auprès d'autres témoins. Nous citons ici les huit affrontements principaux.

1. Le 25 juillet, École industrielle, début de l'utilisation des mitrailleuses et des fusils dans le combat à Chongqing.

(Le 25 juillet, à l'École industrielle, c'est le début de l'utilisation des mitrailleuses et des fusils dans le combat à Chongqing.)

2. Du 31 juillet au 6 août, affrontement très important entre la Faction 815 et les « Rebelles jusqu'au bout », avec 600 à 700 combattants, utilisant des mitrailleuses, des fusils, des grenades etc. 78 morts.

(Du 31 juillet au 6 août, un très grand affrontement entre la Faction 815 et les « Rebelles jusqu'au bout », avec la participation de 600 à 700 combattants, utilisant des mitrailleuses, des fusils, des grenades etc. Au total, 78 personnes sont mortes.)

3. Du 2 au 5 août, Attaque par la Faction 815 de l'Usine de Compresseur d'air (en réalité une grande usine d'armement) avec des chars de combat. 22 morts, beaucoup de blessés.

(Du 2 au 5 août, avec des chars de combat, la Faction 815 a attaqué l'Usine de Compresseur d'air (c'est en réalité une grande usine d'armement), les deux factions se sont entretuées, 22 morts, beaucoup de blessés.)

4. Le 3 août, contrôle de la Gorge de Tongluo par les « Rebelles jusqu'au bout » de l'Usine Wangjiang (une usine d'armement) par le positionnement de leurs canons antiaériens de 37 mm. Bombardement d'un navire de patrouille de l'armée pris pour un navire de la Faction 815. Trois militaires du navire tués.

(Le 3 août, les « Rebelles jusqu'au bout » de l'Usine Wangjiang (une usine d'armement) ont positionné leurs canons antiaériens de 37 mm sur le Gorge de Tongluo. Ils ont alors bloqué et bombardé un navire de patrouille de l'armée en pensant qu'il faisait partie de la Faction 815. Les trois militaires du navire ont été tués.)

5. Le 8 août, « Bataille navale du 8 août ». Mise en place d'une flotte de trois vaisseaux comprenant des artilleurs par les forces militaires des « Rebelles jusqu'au bout » de l'Usine

Wangjiang. Sur le fleuve Yangtsé, bombardement de l'Entreprise de construction navale Dongfeng, du Bâtiment du port rouge (Quai Chaotianmen) et de l'Usine d'électricité du fleuve Yangtsé. 24 morts, 129 blessés, trois bateaux coulés et 12 bateaux abîmés. Interruption complète du trafic sur le fleuve Yangtsé.

(Le 8 août, la Bataille navale du 8 août, les forces militaires des « Rebelles jusqu'au bout » de l'Usine Wangjiang ont organisé une flotte équipée de trois vaisseaux. Ils ont bombardé à l'Entreprise de construction navale Dongfeng, au Bâtiment du port rouge (Quai Chaotianmen), à l'Usine d'électricité du fleuve Yangtsé. 24 personnes ont été tuées, 129 blessés, trois bateaux ont chaviré et 12 bateaux ont été abîmés. Le trafic sur le fleuve Yangtsé a été complètement interrompu.)

6. Du 2 au 5 août, Affrontement à grande échelle à l'Usine de machines Shuangbei Jialing (une des premières usines d'armement chinoises). 500 à 600 combattants et plus de 10 000 participants. Une grande variété d'armes utilisée.

(Du 2 au 5 août, l'affrontement à grande échelle à Shuangbei Jialing Machine Factory (une des premières usines d'armement chinoises). 500 à 600 personnes des deux factions ont combattu directement et plus de 10 000 personnes ont participé au combat. Une grande variété d'armes de feu a été utilisée.)

7. Le 15 août, au crépuscule, Bombardement de l'Usine de Jiangling par la Faction 815 de l'Université de Chongqing

(Le 15 août, au crépuscule, la Faction 815 de l'Université de Chongqing a bombardé l'Usine de Jiangling.)

8. Du 12 au 18 août, Bombardement de l'Université de Chongqing par les forces militaires des « Rebelles jusqu'au bout » de l'Usine de Jiangling. Le 18 août, bombardement intensif du bâtiment d'enseignement n°6. De 10h du matin à 6h le lendemain matin, lancement d'environ 1000 bombes sur l'Université de Chongqing.

(Du 12 au 18 août, les forces militaires des « Rebelles jusqu'au bout » de l'Usine de Jiangling ont bombardé l'Université de Chongqing. Le 18 août, ils ont bombardé intensivement le bâtiment d'enseignement n°6. De 10 heures du matin à 6 heures le lendemain matin, environ 1 000 bombes ont été lancées sur l'Université de Chongqing.)

Séquence 14. Un cimetière détruit : L'ancien cimetière des Gardes rouges de l'Université de Chongqing

A la place de ce parking, se trouvait le cimetière des « martyrs » de Gardes rouges de l'Université de Chongqing. L'ancienne porte était là, à cet endroit, il n'y avait pas cet appartement, mais 28 Gardes rouges qui étaient enterrés. Les tombes ont été rasées et détruites. Dans ce coin là-bas, une grande fosse commune très profonde a été creusée pour y mettre tous les ossements. Voilà le Cimetière des

martyrs de la Faction 815 de l'Université de Chongqing !

Séquence 15. Le Cimetière de Shaping, le seul cimetière des Gardes rouges conservé en Chine

Dans le coin sud-ouest du Parc Shapingba, se trouve le Cimetière des victimes des affrontements de Chongqing. C'est l'unique cimetière qui rend hommage aux Gardes rouges de la Révolution culturelle et qui existe encore aujourd'hui en Chine. La construction de ce cimetière est une idée du Maître de corps, M. Zheng Zhisheng. En effet, c'est lui qui a choisi ce parc, demandé et obtenu l'autorisation du directeur pour sa création.

Selon une étude de Chen Xiaowen, rédacteur de l'Édition de Chongqing, du l'été 1967 à 1968, environ 130 tombes ont été érigées, la plupart d'entre elles étant des tombes collectives. Au total, 370 personnes ont pu être identifiées, avec leur nom exact et l'affrontement dans lequel elles ont péri. Les corps ont été enterrés dans 98 tombes. Il reste encore 33 tombes dont on a été incapable de vérifier l'identité des victimes.

Dans ce cimetière, la plupart des victimes ou un membre de leur famille faisait partie de la Faction 815. C'est ainsi que beaucoup de stèles ont été sculptées en forme de torche, symbole de l'esprit révolutionnaire de la Faction 815. Sur beaucoup de stèles, on trouve aussi gravés les slogans de la Révolution culturelle, comme ceux de la Faction 815 et les citations de Mao Zedong.

Séquence 16 : Chongqing aujourd'hui, une ville avec très peu de traces des affrontements

Comme dans le Cimetière des Gardes rouges, les slogans se trouvent partout dans la ville de Chongqing aujourd'hui : l'harmonie, la liberté, l'égalité, la démocratie, la civilisation Ils promettent un idéal de vie, un avenir illusoire mais transmettent aussi la souffrance de beaucoup de générations. Les grandes tours, les grands immeubles sont comme des stèles et se tiennent debout silencieusement. Dans cette ville qui se modernise très rapidement, presque toutes les traces des affrontements de Chongqing ont été effacées. Nous n'arrivons plus à trouver ni mention de l'événement dans les publications, ni pancarte commémorative. Seuls les témoins de cette histoire, eux, sont encore là, bien vivants au milieu de cette amnésie collective et nous racontent cet épisode macabre de Chongqing pendant la Révolution Culturelle.

Générique de fin :

Production : Studio de La Mémoire (Chine – Pékin)

Partenariat : Centre de recherche sur les médiations, Université de Lorraine

Direction artistique:- HU Jie

Montage : JIANG Weihua

Traduction : CHI Miao

Correcteur français : Catherine VINCENT-BAEHR

Narrateur : XIA Qing

Sous-titre : JIANG Weihua

Durée : minutes

Langue originale : chinois (dialecte de Sichuan et mandarin)

Sous-titré en français

Remerciements :

M. ZHENG Zhisheng

M. WU Di

M. HE Shu

M. ZHOU Ziren

Mme HUANG Ronghua

Mme DAI Weiwei

Un documentaire de CHI Miao et XIA Qing